

« Fiche biodiversifiante » La méduse boussole

Elle s'y connaît en rayons



Dénommée par les Anglais « *Compass jellyfish* », la méduse boussole est l'une des espèces de méduses les plus communes sur les côtes de Charente-Maritime.

De taille moyenne d'environ 30 cm de diamètre (le record est de 65 cm !), elle est facilement reconnaissable par son ombrelle décorée de 16 rayons bruns se terminant en « V ». Au bout de ces rayons, qui rappellent les boussoles mécaniques, se situent 32 lobes de couleur brune.

Les scientifiques l'ont nommée *Chrysaora hysoscella* en hommage à *Chrysaor*, fils de Poséidon et de Méduse, dieu de la lumière, en référence aux rayons dorés rappelant son épée d'or.

Qui s'y frotte s'y pique !

Les méduses sont des animaux planctoniques (en grec, *plankton* = errant) et se déplacent ainsi au gré des courants marins. Il est possible de les apercevoir lors d'une baignade, ou échouées sur la plage.

Sous l'ombrelle, se situent 4 bras buccaux bruns foncés et festonnés ainsi que 24 tentacules transparents pouvant atteindre 2 mètres de long. Ces derniers ont plusieurs fonctions : véritables organes sensoriels, ils sont capables de détecter les variations de lumière et de composition chimique de l'eau.

Ils permettent également d'attaquer leurs proies (petits crustacés, larves, petits poissons, etc.) : au moindre contact, les cellules urticantes présentes sur ces tentacules, agissent comme une multitude de petits harpons imbibés de venin. Les proies ainsi paralysées sont alors acheminées à la bouche puis digérées.

En cas de piqûre, chez l'homme, il ne faut surtout pas frotter, ni gratter (au risque de stimuler davantage le venin), mais avant tout rincer à l'eau de mer (jamais à l'eau douce : cela diffusera davantage les toxines), et consulter un médecin en cas de symptômes persistants. La méduse boussole est moyennement urticante.



Une reproduction originale

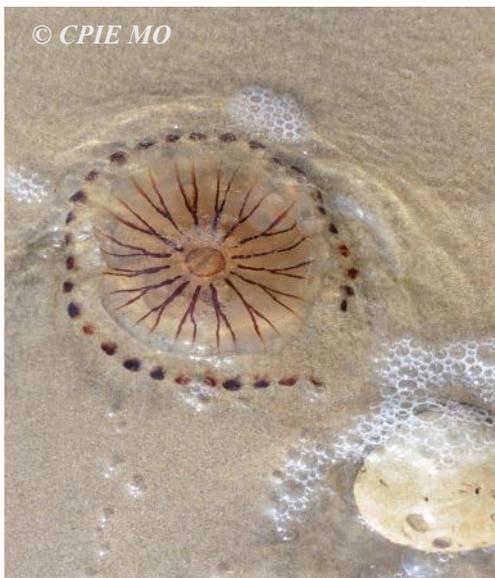
Les méduses représentent la première manifestation de la sexualité chez les animaux pluricellulaires ; il y a des méduses mâles et des méduses femelles, leurs gonades (organes sexuels) produisent des spermatozoïdes et des ovules. Les premiers stades du développement sont identiques, quelque soit le type de méduse.

Chez la méduse boussole, la fécondation est interne (contrairement à d'autres espèces) : les spermatozoïdes libérés dans la mer sont ingérés par les femelles et vont rejoindre les ovules pour les féconder. L'œuf est ensuite évacué et évolue en quelques heures en une larve ciliée appelée « planula » qui se fixera après quelques jours au fond de la mer, sous la forme de petits polypes de quelques millimètres.



Autre particularité chez cette espèce : elle est hermaphrodite protandre. D'abord mâle durant les premiers stades de sa vie, elle possèdera ensuite à la fois les organes mâles et femelles avant de ne conserver que les organes femelles en vieillissant.

Le pouvoir de rajeunir ou de l'immortalité...



Lorsque la nourriture devient rare, les méduses ont alors la capacité de décroître en réduisant fortement leur taille et peuvent aller jusqu'à consommer leurs gonades (organes sexuels) tout juste produites : elles redeviennent ainsi juvéniles.

Pour d'autres espèces, la méduse, sur le point de mourir, sera capable de se transformer en kyste : elle tombe alors sur le sol où son corps se replie sur lui-même et dégénère jusqu'à devenir une goutte gélatineuse.

Lorsque les conditions sont à nouveau favorables, les stolons (ressemblant à des racines) s'allongent et forment ainsi de nouveaux polypes qui produiront par la suite de nouvelles méduses !

Pour en savoir plus :

- ◆ Fiche Doris : <https://doris.ffesm.fr/Especies/Chrysaora-hysoscella-Meduse-rayonnee-121>
- ◆ Une vidéo sur les méduses boussoles : <https://youtu.be/iFQFgVkJHDDA>
- ◆ Livre «Méduses, à la conquête des océans» de R. Galcagno et J. Roy (éd. du Rocher)
- ◆ Notre page sur les méduses locales : <https://goo.gl/ucbaC>